



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture



**Atelier régional ouest-africain du programme INFORMED en  
collaboration étroite avec le Comité Permanent Inter-Etats de  
Lutte contre la Sècheresse dans le Sahel (CILSS)**

**Dakar, Sénégal, 17 - 18 mars 2016**



**RAPPORT FINAL**

**Dakar, avril 2016**

2

3

1

## Table des matières

<b>1. Introduction .....</b>	<b>2</b>
<b>2. Déroulement des travaux.....</b>	<b>2</b>
<b>2.1. Ouverture de l'atelier .....</b>	<b>2</b>
<b>2.2. Présentations du programme INFORMED et de l'outil RIMA .....</b>	<b>3</b>
2.2.1. Programme INFORMED .....	3
2.2.2. Outil RIMA .....	4
2.2.3. Analyse de la résilience à travers l'outil RIMA - Etudes de cas .....	5
2.2.4. Echanges et conclusions sur les présentations 'INFORMED' et 'RIMA' .....	6
<b>2.3. Présentations des programmes et politiques pays en lien avec la résilience et les besoins .....</b>	<b>9</b>
<b>2.4. Les plans d'actions pour les exercices d'analyse et de mesure de la résilience .....</b>	<b>11</b>
2.4.1. Plan régional et Plateforme Technique d'Analyse et de Mesure de la Résilience .....	11
2.4.2. Discussions et échanges sur le Plan régional et la PT-AMR.....	12
2.4.3. Eléments des plans d'action pays (restitution des travaux de groupe) .....	13
<b>3. Recommandations et perspectives .....</b>	<b>13</b>
<b>4. Clôture des travaux.....</b>	<b>14</b>

## 1. Introduction

---

Le programme INFORMED (Information pour la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle et Résilience pour la Prise de Décision), initiative de la FAO et l'Union européenne, a pour objectif de contribuer à accroître la résilience des moyens d'existence face aux menaces et aux crises et à réduire l'insécurité alimentaire et la malnutrition, à travers un soutien technique et analytique ainsi qu'un renforcement des capacités des institutions régionales et nationales engagées dans l'analyse de la sécurité alimentaire, la nutrition et la résilience pour l'élaboration de politiques et de programmes.

L'atelier de lancement du Programme INFORMED pour le Sahel et l'Afrique de l'Ouest, organisé en collaboration avec le CILSS (Comité Permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sècheresse dans le Sahel), s'est tenu à Dakar (Sénégal) du 17 au 18 mars 2016 avec la participation de représentants (i) des institutions nationales des pays couverts (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad), (ii) du CILSS et (iii) de la FAO. Le Cameroun et le Nigeria ont aussi pris part aux travaux.

L'atelier visait à identifier et discuter la situation et les besoins de huit pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest en matière de programmation, d'analyse et de mesure de la résilience.

Les résultats attendus étaient les suivants :

- (i) améliorer la compréhension et l'appropriation du programme INFORMED et de l'outil de mesure de la résilience RIMA (Indice de Mesure et d'Analyse de la Résilience - ) ;
- (ii) cartographier les principaux programmes, politiques et initiatives de renforcement de la résilience et identifier les besoins en matière d'analyse et de mesure de la résilience ;
- (iii) faire l'état des lieux des bases de données statistiques disponibles pour l'analyse et la mesure quantitative de la résilience ;
- (iv) informer les participants sur le processus régional d'analyse et de mesure de la résilience coordonné par le CILSS au niveau régional.

## 2. Déroulement des travaux

---

### 2.1. Ouverture de l'atelier

La cérémonie d'ouverture a été marquée par deux allocutions à savoir le mot de bienvenue de M. Vincent MARTIN, Représentant de la FAO au Sénégal et Responsable de l'équipe REOWA, suivi du discours de Dr Djimé ADOUM, Secrétaire Exécutif du CILSS.

Dans leurs interventions, tous deux ont souligné l'importance du partenariat entre la FAO et le CILSS, en ce qui concerne :

- Le travail en commun mené depuis près de 20 ans sur le Cadre harmonisé par les deux institutions ;
- Le besoin, exprimé par les Etats, d'un outil consensuel commun au niveau de la région pour mesurer et analyser la résilience, notamment dans le cadre de l'Initiative AGIR (Alliance Globale pour la Résilience) et des politiques et

programmes nationaux et le développement en cours de la Plateforme d'analyse et de mesure de la résilience sous le leadership du CILSS pour répondre à ce besoin ;

- La nécessité de partager des connaissances, expériences et bonnes pratiques sur la mesure et l'analyse de la résilience.

La présentation de l'agenda (voir annexe 1) et des participants a marqué à la fois la fin de la cérémonie d'ouverture et le lancement des travaux de l'atelier.

## **2.2. Présentations du programme INFORMED et de l'outil RIMA**

### **2.2.1. Programme INFORMED**

- **But du programme : Améliorer la disponibilité d'informations régulières, opportunes et d'alerte rapide, ainsi que d'analyses fondées sur les preuves en matière de sécurité alimentaire, de nutrition et de résilience, afin d'étayer la prise de décision.**

- **Composantes et résultats clés du Programme**

1. **Alerte précoce - Action rapide : Les systèmes de données utiles à l'analyse des tendances à long- et court-terme des situations de crises alimentaires sont améliorés et intégrés aux systèmes d'alerte précoce et d'action rapide.**
2. **Programme stratégique mondial IPC (Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire): Le cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC, Cadre Harmonisé dans la région du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest) est renforcé et appliqué à l'échelle des pays.**
3. **Programmation de la résilience : La programmation en faveur de la résilience est plus efficace grâce à l'application d'une méthodologie commune pour mesurer la résilience et la mise en place de mécanismes d'échange des connaissances.**

- **Les cadres de mise en œuvre du Programme INFORMED :**

- **Partenariat Union européenne-FAO (prévu sur une durée de trois ans) ;**
- **Renforcement des liens et la pertinence entre l'analyse et la programmation ;**
- **Partenariat FAO-CILSS en Afrique de l'Ouest (Plateforme Technique pour la mesure et l'analyse de la résilience) en lien étroit avec le Cadre Harmonisé ;**
- **Importance de la mesure et analyse de la résilience pour certaines politiques régionales clés (Déclaration de Malabo/ Programme Détaillé pour le Développement de l'Agriculture Africaine ou Comprehensive Africa Agriculture Development Programme (PDDAA-CAADP) / Alliance globale pour la résilience (AGIR)) ;**
- **Demandes des gouvernements et intérêt des bailleurs de fonds (notamment l'Union européenne et les Etats-Unis).**

- **Enjeux spécifiques par rapport à la programmation et aux politiques en faveur de la résilience auxquels le programme INFORMED contribuera:**

- **Identification des ménages qui sont le plus dans le besoin / les moins résilients**

- Identification des zones géographiques dans lesquelles concentrer les investissements en faveur de la résilience
- Identification des dimensions (piliers) de la résilience qui doivent être soutenues
- Mesure de l'impact des interventions sur la résilience des populations ciblées
- Principaux facteurs déterminants de rétablissement de la sécurité alimentaire
- Déterminer les capacités requises à l'échelle du pays pour conduire des analyses et mesures de la résilience

### 2.2.2. Outil RIMA

#### ➤ Définition et objectifs :

- RIMA, est une **approche quantitative** qui permet d'estimer la résilience à l'**insécurité alimentaire** et fournit les preuves nécessaires pour assister les populations moins résilientes de façon plus efficace.
- RIMA permet d'expliquer **pourquoi et comment certains ménages font face aux chocs et aux facteurs de stress mieux que d'autres** et offre un cadre rigoureux pour concevoir des initiatives d'action humanitaire et de développement à long terme en vue de renforcer la sécurité alimentaire et la résilience des ménages.

#### ➤ Mesure de la résilience à travers l'outil RIMA :

- La modélisation de l'indice RIMA s'appuie sur des indicateurs au **niveau ménage** (unité statistique) à travers quatre dimensions de la résilience :
  - **l'accès aux services de base**
  - **l'existence d'actifs productifs et non-productifs**
  - **la capacité d'adaptation**
  - **les filets de protection sociale**
- RIMA-II est une version améliorée du modèle RIMA développé en 2008, qui offre une estimation plus complète de la résilience et des orientations politiques plus claires.
- RIMA-II fait l'estimation de la résilience des ménages à travers **des mesures directes et indirectes**, ainsi que des approches à **long et à court terme**. Le modèle considère :
  - les **chocs** comme des **facteurs exogènes** pour évaluer leur impact sur la sécurité alimentaire et la résilience ;
  - les **variables de sécurité alimentaire** comme des **indicateurs de capacité de résilience**.
- RIMA-II prend en considération les différents types de chocs qui peuvent affecter les ménages : (i) les chocs idiosyncratiques, tels que la mort du bétail, la perte d'emploi ou la maladie d'un des membres du ménage ; (ii) les chocs climatiques, tels que les sécheresses, inondations, précipitations et autres aléas naturels, enregistrés par les SIG<sup>1</sup> ; (iii) les chocs liés aux conflits, tels que les guerres, massacres et émeutes<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Systèmes d'information géographique

- RIMA II, à travers la mesure directe, offre des informations descriptives sur la capacité de résilience des ménages. Il permet de cibler et de classer les ménages, des plus résilients aux moins résilients. RIMA II peut donc servir d'outil d'analyse des politiques pour orienter les financements et la prise de décision.
- A travers la mesure indirecte, RIMA II fait l'estimation des principaux déterminants du rétablissement de la sécurité alimentaire (à savoir établir une relation de cause à effet entre les variables observées et les indicateurs de bien-être) et place l'analyse de la résilience dans une perspective à long terme. La mesure indirecte peut servir comme outil de prédiction pour des interventions qui développent et renforcent la résilience à l'insécurité alimentaire.

### 2.2.3. Analyse de la résilience à travers l'outil RIMA - Etudes de cas

- Somalie et Ouganda : l'outil RIMA a permis d'évaluer l'impact des interventions sur la résilience dans une zone spécifique sur la base de l'évolution de l'indice RIMA entre 2 périodes (comparaison entre les valeurs observées en situation de référence et en fin de programme).
- Etudes nationales (profils de la résilience) au Sénégal, au Mali, au Burkina Faso et au Niger réalisées et disponibles. Chaque profil présente les indices de résilience dans les différentes régions des pays, ce qui permet de classer les régions de la plus résiliente à la moins résiliente, pour chaque pays. RIMA a également permis de vérifier la relation entre la capacité de résilience et la sécurité alimentaire.
- Exercice pratique de mesure de la résilience par l'outil RIMA au Sahel - expériences pilotes en Mauritanie et au Sénégal :

Dans les deux cas, les éléments suivants ont été déterminants : l'objectif de l'enquête, la zone, la formation des enquêteurs, les partenaires nationaux et l'administration des questionnaires (cibles, période).

- En Mauritanie :
  - La collaboration FAO-ONS (Office National de la Statistique en Mauritanie) a été très utile pour la mise en œuvre des méthodes et moyens de collecte utilisés (échantillonnage, questionnaires, supervision, gestion des données, tablettes et applications informatiques, suivi, etc.) ;
  - Les principales difficultés rencontrées sur le terrain par les enquêteurs sont l'administration des questionnaires (longueur) ainsi que la disponibilité des ménages (période des travaux champêtres) ;
  - Deux recommandations formulées : (i) effectuer un deuxième passage dans la même zone à une période différente permettrait de suivre l'évolution de l'indice de la résilience et de cerner l'influence de la saisonnalité ; (ii) intégrer l'analyse de la malnutrition en prenant en compte les indicateurs nutritionnels ;

---

<sup>2</sup>Obtenu par la base de données ACLED <http://www.acleddata.com/> ou le PRIO <https://www.prio.org/Data/Armed-Conflict/>

- Il est à noter que l'équipe d'analyse est en train de finir l'analyse que sera partagée avec l'ONS.

- Au Sénégal :

- Le partenariat de la FAO avec l'ANSD (Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie) a été élargi au CNSA (Conseil national pour la sécurité alimentaire) et au Ministère de l'Agriculture.

- Une journée de partage d'expériences de la FAO dans l'analyse de la résilience basée sur l'outil RIMA avec les partenaires (ANSD et CNSA) a été organisée. Au cours de la réunion, il a été discuté: les premiers résultats de l'analyse RIMA dans la région de Matam; la possibilité d'une analyse conjointe; la possibilité de former l'ANSD et le CNSA sur l'outil RIMA.

#### 2.2.4. Echanges et conclusions sur les présentations 'INFORMED' et 'RIMA'

➤ Principales questions & réponses - points de discussions & conclusions :

- Q1 : Quelles données ou indicateurs de base sont nécessaires pour l'utilisation de RIMA ? Comment est attribué le poids des différents indicateurs/piliers dans l'analyse ? Coûts des analyses et enquêtes RIMA
  - R1 : Les quatre piliers sur lesquels se base l'analyse et la mesure de la résilience à travers l'outil RIMA peuvent être renseignés par un ensemble flexible d'indicateurs. En fonction des objectifs, des données et des moyens disponibles, les indicateurs permettant de renseigner les quatre piliers peuvent varier. Aujourd'hui, un des objectifs de la recherche-action autour de l'outil RIMA est de minimiser les indicateurs nécessaires pour minimiser les coûts et durée des analyses RIMA quitte à avoir un niveau de précision et de détails amoindri. Il est important de noter que les poids relatifs des différents indicateurs sont attribués par le modèle économétrique grâce à des techniques statistiques.
- Q2 : RIMA est-il possible malgré la qualité assez faible des données statistiques en Afrique de l'Ouest ? L'indice de la résilience est-il décomposable par rapport à des variables d'intérêt ?
  - R2 : L'élaboration de l'indice RIMA repose sur des bases de données reconnues pour leur fiabilité (Études sur la mesure des niveaux de vie (LSMS) de Banque mondiale, Enquête par Grappes à Indicateurs Multiples (MICS) d'UNICEF etc.) et des méthodes de collecte de données statistiquement fiables et valides. En fonction du niveau de détails présent dans la base de données utilisée (différenciation secteur urbain et rural, désagrégation par genre etc.), l'index de résilience peut être décomposé pour mettre en valeur d'éventuelles variables d'intérêt.

- Q3 : Quelle est la comparabilité des données entre RIMA I et RIMA II ? Pourquoi être passé de six piliers dans RIMA I à quatre piliers dans RIMA II ?
  - R3 : Les données des analyses RIMA I et RIMA II sont comparables sous réserve de quelques modulations à faire par les experts de RIMA. Les piliers sur lesquels se basent l'analyse RIMA sont passés de six à quatre car les **chocs** sont considérés comme des facteurs **exogènes** et inclus dans un modèle de régression. Les variables de sécurité alimentaire sont également considérés comme des indicateurs exogènes de capacité de résilience. Les indicateurs pour le revenu sont contenus dans le pilier Actifs (AST).
  
- Q4 : Prise en compte des chocs (types de chocs et liens entre les différents types), analyse avant-après chocs importants ; Système de pondération des effets des chocs et stress ;
  - R4 : La pondération des effets des chocs et facteurs de stress est prise en charge dans le modèle économétrique : analyses factorielles, régressions mathématiques. On distingue les types de chocs : endogène vs exogène – individuel vs communautaire.
  
- Q5 : Prise en compte de la saisonnalité / périodicité (fréquence des enquêtes) ;
  - R5 : Concernant la périodicité requise, les enquêtes faites plusieurs fois (ex : tous les ans) permettent une mesure comparative de l'indice et de son évolution. Une fréquence élevée de la collecte de données permet d'actualiser régulièrement le modèle et d'effectuer l'évaluation d'impact d'interventions humanitaires et de développement. Toutefois, cela nécessite beaucoup de ressources et peut s'avérer difficile. La recherche-action en cours serait déterminante pour définir un nombre minimum d'indicateurs permettant d'opérationnaliser l'indice RIMA à un coût accessible et pour un niveau d'efficacité satisfaisant. En outre, il est possible de combiner une grosse enquête sur la résilience avec plusieurs enquêtes plus petites qui seraient moins chères.
  
- Q6 : RIMA permet-il d'établir une situation de référence et une évaluation d'impact de programmes et politiques ?
  - R6 : La FAO a déjà réalisé des évaluations d'impact en Afrique de l'Est. La taille des populations cibles est déterminée par les méthodes statistiques d'échantillonnage usuelles.
  
- Q7 : L'indice est-il une mesure absolue de la résilience ? Notion de seuil de résilience
  - R7 : Il n'existe pas un indicateur de résilience qui fournit une valeur de la résilience permettant de caractériser de façon absolue un ménage, une communauté ou une zone en 'résilient' ou 'non résilient'. La mesure s'apprécie par rapport à une valeur de référence, ou alors, il s'agit de comparer des valeurs de l'indice pour différents ménages ou zones. A l'état actuel RIMA ne peut pas définir un indice seuil de résilience, mais un indice comparable entre base de données différentes.

- Q8 : Modalités de l'intégration avec le Cadre Harmonisé (CH) - calendrier, compatibilité, etc.
  - R8 : L'apport de RIMA au CH réside en ce qu'il permet de prioriser les interventions/investissements en termes d'un meilleur ciblage des populations, des zones et des secteurs (services de base, filets sociaux, etc.). Il complète le CH qui est essentiellement un outil de mesure de la sévérité de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.
  
- Q9 : Quelles sont les modalités d'utilisation de RIMA : niveau institutionnel, stratégique, opérationnel, politique, programmes-projets...
  - R9 : On peut utiliser RIMA au niveau des politiques par exemple pour l'évaluation d'impact. Le suivi d'impact à travers l'indice RIMA peut se faire tant pour un nombre limité de programmes que pour des politiques nationales. L'outil peut également être utilisé pour les situations de crise et d'urgence afin d'orienter les interventions (ciblage des zones et populations les moins résilients).
  
- Q10 : Sources de données utilisables pour le RIMA – Situation de référence de l'indice
  - R10 : L'outil peut être utilisé pour le traitement de données existantes (déjà collectées dans le cadre de différents programmes des bailleurs), permettant ainsi de pallier au fait que INFORMED ne pourra financer la collecte des données. RIMA peut servir comme indicateur de suivi-évaluation de programmes et/ou pour la définition d'une situation de référence.
  
- Q11 : Corrélation entre les résultats des programmes et l'évolution de l'indice RIMA
  - R11 : RIMA est bien indiqué pour l'évaluation d'impact des politiques et programmes, mais il serait généralement difficile d'attribuer les effets observés à travers l'indice RIMA (ex : changement des conditions de vie) à un programme spécifique.

### 2.3. Présentations des programmes et politiques pays en lien avec la résilience et les besoins

Pays	Politiques et programmes	Base de données sur la résilience	Besoins/attentes
<b>Burkina Faso</b>	PRP-AGIR PNGT II PSAN Projet BID-UEMOA PRRIA PAFASP Projet (NeerTamba)	RGPH (1985, 1996, 2006 et 2016) : RGA (2016) EPA (1998-2015); EICVM: 1998, 2003, 2009, 2015 SMART (2009-2015)	- Détermination de l'indice de résilience - Renforcement des capacités pour un meilleur ciblage des populations vulnérables.
<b>Cameroun</b>	- Projet « Rapid Response », - Assistance to improve the livelihood of food-insecure (FAO –CERF) - PNSA (composante résilience); - Plan d'urgence Triennal (PLANUT); - Projet de lutte contre le réchauffement climatique	Enquêtes SMART Enquête VAM /PAM; Evaluation CFSAM; Enquête marchés; (ECAM) des ménages Enquête Rapide 2015 sécurité alimentaire Enquêtes vulnérabilité	- Mener des enquêtes plus approfondies afin d'avoir les données statistiques désagrégées - Evaluation d'impact des interventions sur la résilience
<b>Mali</b>	- PRP AGIR - Adaptation de l'Agriculture et l'Elevage aux changements climatiques - Initiative pour le Renforcement de la Résilience par l'Irrigation (IRRIGAR) - PRIA - Intégration de la résilience climatique dans la production agricole pour la SA	ELIM 2010 -EMOP 2011 à 2015 ENSAN 2015 (SAP/FAO/PAM/FEWS Net) MICS 2010 ; MICS 2015 en cours d'analyse LSMS 2014/15 en cours	Indicateurs et méthodologie de la mesure de la résilience ; Utilisation des outils de mesure ; L'analyse, interprétation et vulgarisation des résultats Renforcement de capacité des institutions concernées ;
<b>Mauritanie</b>	- AGIR PRP - SNSA vision 2030; - PNN ; - PNDS) 2012-2020; - PNDE : (2012-2020) - Projet de renforcement de la résilience (2016-2020); - PDRIA-SM (2016-2020)	- EPCV /4 ans - Enquêtes MICS /4 ans - Enquêtes ménages agricoles /an - Enquêtes SMART	renforcement des capacités; ii) appui à la mobilisation des ressources, iii) appui du CILSS à intégrer RIMA Collecte des données complémentaires Financer le processus AGIR-PRP Mauritanie pour l'adoption du rapport

Pays	Politiques et programmes	Base de données sur la résilience	Besoins/attentes
Niger	<ul style="list-style-type: none"> <li>- P2RS 2015-2020</li> <li>-Programme pour la résilience et la croissance économique au Sahel (REGIS-ER)</li> <li>-Programme de gestion des catastrophes et de développement urbain (2014-2020)</li> <li>-Programme d'actions pour la résilience climatique (2012- 2016)</li> <li>-P2RS (2015-2020)</li> <li>-PRP AGIR</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Enquêtes sur la Vulnérabilité des Ménages</li> <li>-Enquêtes ECVM/A - LSMS)</li> <li>- EDSN – MICS</li> <li>- Enquête (SMART)</li> <li>- RIMA</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Définir une méthode d'analyse de la vulnérabilité chronique pour pouvoir cartographier les zones prioritaires</li> <li>- Se doter d'outils de planification pour les actions durables envers les vulnérables</li> <li>- Intégrer l'approche qualitative dans les analyses de la résilience</li> </ul>
Nigéria	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Need for Resilience building identified in the Report of DRR for Nigeria (2012). NEMA</li> <li>- FAO Nigeria CPF</li> <li>- Nigeria 2016 HRP Under Food Security Priority</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-NEMA, SEMA, Federal and State ministries of Agriculture, ADPs, NAERLS, NIMET, NIHSA etc.</li> <li>- Cadre Harmonisé (analysis of food insecurity)</li> <li>- NBS reports</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Pas d'institution spécifique qui collecte les données sur la résilience</li> <li>- Harmoniser tous les systèmes existants et verser les données et résultats dans les CH/ICP/RIMA</li> <li>-Application pilote de RIMA au Nigéria</li> <li>- Données sur plusieurs indicateurs (AC), (SSN), et (S) ; non couvertes.</li> <li>- Capacitation nationale à construire pour institutionnaliser RIMA</li> </ul>
Sénégal	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Projet de Développement d'une Résilience à l'Insécurité Alimentaire Récurrente au Sahel (DRIARS)</li> <li>- P2RS SENEGAL</li> <li>- Stratégie nationale de sécurité alimentaire et de résilience (SNSAR)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Enquête suivi de la pauvreté (ESPS)</li> <li>-Enquête sécurité alimentaire et de nutrition (ENSAN)</li> <li>-ERASAN</li> <li>-Enquête nationale sur la sécurité alimentaire au Sénégal (ENSAS)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Tenir un atelier national de formation sur l'analyse de la résilience (RIMA ...)</li> <li>- Formation sur la collecte de données de résilience (méthodologie, questionnaire, collecte et traitement de données, etc.)</li> <li>- Conduire une ENRSA</li> </ul>
Tchad	<ul style="list-style-type: none"> <li>- PRP AGIR</li> <li>-- PARSAT</li> <li>P2RS Tchad</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- EVST, 2009)</li> <li>- SISAAP, FAO, PAM, Few's Net</li> <li>- RGP2, 2009</li> <li>- Analyse CH / 2 ans</li> <li>- EFSa ; - ENSA</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mesure et analyse du profil résilience pays;</li> <li>- Evaluation d'impact/Baseline de programmes de résilience;</li> <li>- Mesure de la résilience de la population dans une zone déterminée</li> </ul>

➤ Synthèse des présentations pays

- La résilience est une thématique multisectorielle.
- Politiques et stratégies de nombreux secteurs contribuent au renforcement de la résilience: agriculture, élevage, pêches, forêts, alimentation, éducation, santé, protection sociale, sécurité alimentaire, eau-assainissement, nutrition, environnement, prévention et gestion des crises, etc.
- Dans la plupart des secteurs, il existe plusieurs bases de données et enquêtes annuelles, régulières, permanentes, saisonnières, etc., qui collectent des données utiles pour la mesure de la résilience (relatives à l'agriculture, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, aux moyens d'existence et revenus, etc.).
- Les interventions de renforcement de la résilience présentées incluent le court-terme (humanitaire/urgence), le moyen terme (programmes de développement et d'investissement) et le long-terme (politiques nationales).
- Principaux défis soulignés : trop de données collectées ; données collectées pas suffisamment analysées et étudiées ; faiblesse de la coordination autour des évaluations et enquêtes statistiques.
- Besoin de renforcement des capacités des structures gouvernementales et non-gouvernementales; renforcement de la coordination pour les travaux de collecte de données et enquêtes statistiques ; financement pour des enquêtes et analyses.

## 2.4. Les plans d'actions pour les exercices d'analyse et de mesure de la résilience

### 2.4.1. Plan régional et Plateforme Technique d'Analyse et de Mesure de la Résilience (PT-AMR)

Dans le cadre de l'initiative AGIR, le CILSS s'est engagé, avec l'appui de ses partenaires techniques, dans la mise en place d'une Plateforme technique sur l'analyse et la mesure de la résilience (PT-AMR).

➤ Objectifs du plan de travail (2016-2020)

Elaborer de manière consensuelle et inclusive une méthodologie et les outils de mesure et d'analyse de la résilience dans l'espace Sahel et Afrique de l'Ouest. Les objectifs spécifiques étant :

- Capitaliser les meilleures pratiques de mesure et d'analyse de la résilience à travers des concertations techniques inclusives ;
- Elaborer de manière consensuelle et inclusive une méthodologie et des outils de mesure et d'analyse de la résilience adaptés au contexte du Sahel et de l'Afrique ;
- Renforcer les capacités des acteurs nationaux et régionaux sur l'application de la méthodologie et l'utilisation des outils de mesure et d'analyse de la résilience.

➤ Stratégie de mise en œuvre

Le CILSS privilégie une approche consensuelle et inclusive à travers des concertations régionales du Comité technique du CH et le renforcement des capacités de collecte et d'analyse au niveau des pays.

➤ Les principes :

- partenariat multi-acteurs ;
- synergie avec les outils existant dans la région et adaptés aux besoins des pays ;
- vision commune et partagée sur une définition de la résilience axée sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle
- intégration dans la dynamique du Cadre Harmonisé

2.4.2. Discussions et échanges sur le Plan régional et la PT-AMR

➤ Principales questions & réponses - points de discussions & conclusions :

- Q1 : La mobilisation des ressources pour la mise en œuvre du Plan régional : Quelle est la part contributive des Etats dans le budget du Plan estimé à plus de 1.558 millions de FCFA
  - R1 : La contribution des Etats n'a pas encore été évaluée à ce stade d'élaboration du programme ; mais elle est nécessaire, puisque l'outil consensuel de mesure et d'analyse de la résilience que définira la PT-AMR leur appartiendra. A travers le financement de la collecte de données (qui est ce qui coûte le plus cher), les Etats ont une contribution capitale à apporter. En plus de la contribution financière, il sera demandé aux Etats de s'approprier l'outil de mesure pour assurer un fonctionnement continu.
- Q2 : Quelles activités les Etats pourraient-ils financer - et sur quelles ressources ?
  - R2 : Les Etats pourraient s'orienter vers des institutions régionales comme la Banque Africaine de Développement (BAD) par exemple pour assurer, au moins en partie, le fonctionnement des systèmes d'informations (collecte et analyse). Les ressources mobilisées pour la collecte de données et d'autres apports non financiers sont également des formes de contribution.
- Q3 : Ancrage institutionnel de la Plateforme – articulation avec le CH et les Plan Résilience Pays (PRP)/AGIR ?
  - R3 : La PT-AMR comporte 4 organes : (i) Un Comité de pilotage ; (ii) Un Groupe Technique Régional → articulé autour du CT-CH élargi aux autres acteurs; (iii) Des Groupes techniques nationaux → les cellules nationales d'analyse du CH complétées par les Groupes nationaux AGIR ; (iv) Un Groupe scientifique → pour les avis scientifiques et conseil.
- Q4 : Clarification par rapport à la dimension de la résilience adoptée dans le cadre du plan quinquennal d'analyse et de mesure de la résilience au Sahel
  - R4 : Le contexte et les dimensions de la résilience dans lesquels s'inscrit la formulation du plan quinquennal, sont ceux adoptés au sein de l'Alliance Globale AGIR. Le défi de la plateforme d'analyse et de mesure de la résilience réside dans

l'harmonisation et la construction de consensus autour des complémentarités entre les différentes méthodes d'analyse.

#### 2.4.3. Éléments des plans d'action pays (restitution des travaux de groupe)

##### ➤ Synthèse des travaux de groupes

Les travaux de groupe ont fait ressortir les éléments de plans d'action-pays suivants :

1. l'existence de programmes importants centrés sur la résilience et mis en place à travers AGIR ;
2. les zones les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire qui doivent être concernées prioritairement par l'analyse de la résilience ont été identifiées ;
3. un essai de priorisation a été fait pour 3 institutions au moins avec lesquelles INFORMED pourrait travailler pour faire du renforcement des capacités en matière de l'analyse et de mesure de la résilience ;
4. les domaines d'intervention identifiés sont : (i) l'analyse approfondie des données, (ii) l'archivage des bases de données, (iii) la collecte de données complémentaires ;
5. les soutiens attendus de la FAO et du CILSS : (i) renforcement des capacités ; (ii) appui à la mobilisation des ressources, (iii) appui du CILSS pour intégrer RIMA dans les habitudes de mesure et d'analyse de résilience ;
6. des opportunités d'utilisation de RIMA : (i) système de suivi-évaluation existant dans les programmes importants ; (ii) disponibilité de données d'enquête permettant d'alimenter RIMA.

### **3. Recommandations et perspectives**

---

- Valoriser toutes les structures qui travaillent autour du Cadre Harmonisé et penser à donner plus de moyens aux instituts nationaux de statistique et aux cellules nationales du CH ;
- Nécessité d'un soutien financier pour combler le gap pour la mise en œuvre du plan quinquennal de la plateforme AMR ;
- Renforcement des capacités du CILSS et des pays afin de faire avancer le développement de la plateforme et de l'outil consensuel d'analyse et de mesure de la résilience ;
- Accorder une importance particulière à la synchronisation des exercices d'application de RIMA dans les pays et le développement d'un outil consensuel au niveau régional dans le cadre de la plateforme technique l'analyse et de mesure de la résilience (PT-AMR), le développement de l'outil RIMA et celui de la plateforme devant se faire en même temps ;
- RIMA nécessite un large partage des données, d'où l'intérêt de lui consacrer un bulletin d'information périodique ;

- La FAO est en train d'appuyer le CILSS à travers un Accord Cadre, signé ce 18 mars 2016 et qui est à présent opérationnel ;
- Le CILSS et la FAO analyseront les possibilités de donner suite aux besoins et attentes exprimés par les Etats ; y compris les requêtes spécifiques du Cameroun et du Nigéria d'intégrer les processus de mesure de la résilience et du Cadre harmonisé (Cameroun) ;
- Approfondir l'identification des besoins et des tâches concrètes pour l'analyse et la mesure de la résilience ; une équipe conjointe CILSS/FAO travaille sur des exercices d'application de RIMA qui vont démarrer dans quelques semaines ;
- Des mesures sont en train d'être prises par le CILSS pour la mise en place du Plan d'action régional.

#### 4. Clôture des travaux

---

A la fin des travaux, M. AHMADOUN Mahalmoudou, représentant le CILSS, a exprimé les remerciements aux participants, suivis de l'allocution de clôture de M. Luca RUSSO, Conseiller stratégique résilience de la FAO.

Dans l'ensemble, les objectifs de l'atelier ont été atteints et les résultats sont satisfaisants :

- Tous les huit pays ont répondu présents par une délégation d'au moins trois experts ; le CILSS a marqué fortement sa présence à travers son Secrétaire exécutif ainsi que quatre experts techniques; avec le concours des experts FAO, la participation a été de très bonne qualité.
- Les débats ont été très utiles sur le plan technique et méthodologique ainsi que les discussions sur la question du financement des collectes de données.
- Les bases de données potentielles ont été bien identifiées pour conduire les analyses et mesures de la résilience.
- Les besoins en renforcement de capacités ont été identifiés.

L'animation de l'atelier et l'élaboration du présent rapport ont été réalisés par

## Coaching 4 Dev



Coaching 4 Dev

Villa 9122 - Sacré Cœur 3 - Dakar / SENEGAL - Tél : + 221 774125834 / 338674671

Courriel: [coaching4dev@gmail.com](mailto:coaching4dev@gmail.com) - Skype: [coaching4dev](https://www.skype.com/username/coaching4dev)

Facebook: [www.facebook.com/Coaching4Dev](https://www.facebook.com/Coaching4Dev)

RCCM: SN DKR 2014 A 6751 – NINEA: 005046819 2V1